



**DEUXIEME CONFERENCE INTERNATIONALE SUR
LA NUTRITION
Rome, 19-21 novembre 2014**

Déclaration de la République Centrafricaine

Par

*Marie Noëlle KOYARA Ministre d'Etat, Chef de Délégation
Centrafricaine*

Leurs Excellences Messieurs les Présidents et Chefs d'Etat,
Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies
Monsieur le Directeur Général de la FAO
Messieurs et Mesdames les Ministres, chers collègues
Messieurs et Mesdames les représentants des institutions
Internationales
Chers Participants,
Distingués Invités,

La Présidente de Transition de la République Centrafricaine,
Catherine SAMBA PANZA aurait bien voulu assister
personnellement à cette assise qui traite une problématique aussi
importante, mais l'impérieuse nécessité d'accélérer le processus
politique dans le cadre de la transition actuelle en a décidé autrement.

C'est pour cela qu'elle a autorisé notre participation avec une
importante délégation que je dirige

Au nom de ma délégation, je remercie M. **José GRAZIANO DA SILVA**, Directeur Général de la FAO, de nous avoir convié à ces assises.

Au moment où nous sommes ici réunis j'ai encore en tête l'image des bébés squelettiques dans un centre pédiatrique tenu par une religieuse qui nous parlait en ces termes :

« ici ce ne sont pas les armes qui tuent les enfants mais plutôt la malnutrition, et pourtant on cultive beaucoup de produits maraichers dans cette région » quelle contraste.

Je profite de la présente tribune pour adresser toutes les reconnaissances de mon pays à la Communauté Internationale, qui dès le début de la crise politico-militaire qu'a connu la RCA, s'était mobilisée à son chevet. Cette mobilisation, a permis fort heureusement, à stabiliser la situation sécuritaire, qui demeure encore instable et volatile dans certains endroits du pays.

Mesdames et Messieurs,

A propos de la problématique de cette assise, les problèmes de la nutrition se pose à nos jours au même titre que le problème de SIDA, il y a bientôt 30 ans et de l'Ebola il y a quelques mois. Elle touche aussi bien les pays en voie de développement marqués par les déficits alimentaires et nutritionnels que les pays développés caractérisés par le phénomène d'obésité ayant des conséquences sur la sante,

Concernant mon pays la RCA, mis à part le problème conjoncturel de crise politico-militaire, c'est un pays à très forte potentialité avec un climat favorable, une disponibilité en terre agricole et pastorale avec plus de 30 millions de terre arable et pastorale, une présence de main d'œuvre à majorité jeune. Cependant, la production agricole reste de subsistance et même déficitaire ne permettant pas l'autosuffisance alimentaire de qualité. Le paradoxe est telle que cela crée un problème de malnutrition, cela est confirmé par la dernière évaluation de la sécurité alimentaire de 2014 en RCA que la FAO a menée conjointement avec le gouvernement centrafricain, le programme alimentaire mondiale et les partenaires de la sécurité alimentaire.

Cette enquête a mis en exergue que :

- la récolte de 2014 accuse une baisse de 58% par rapport à la moyenne avant la crise ;
- 1,5 millions de personnes (soit 33% de la population) sont en phase humanitaire 3 et en phase 4 d'urgence.
- La période de soudure sera plus précoce en 2015 (à partir du mois de mars) contrairement aux années précédentes au mois de mai.

Ces indications militent en faveur de la poursuite des actions d'urgence dans les mois qui viennent. Cependant, afin d'assurer une bonne articulation entre les actions d'urgence et celles de relèvement et de développement, la vision du gouvernement est de lancer un appel aux partenaires techniques Financiers pour un soutien massif à la mise en œuvre du Programme National d'Investissement Agricole de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PNIASAN). Ce programme de développement durable qui a eu son business meeting au mois de décembre 2013 a été élaboré avec l'appui de la FAO, conformément au Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) de l'Union Africaine.

Ce programme a intégré les préoccupations des partenaires en ce qui concerne les aspects nutritionnels. Les quelques activités fortes prévues dans le Sous-Programme "amélioration de la nutrition des populations" sont :

- L'introduction de la nutrition dans les écoles afin d'améliorer les bonnes pratiques alimentaires dès le bas Age.
- L'élaboration d'un document d'orientation et de référence en matière de nutrition afin de disposer d'un document de politique Nationale en matière de nutrition et de l'alimentation.
- L'élaboration d'un plan intégré de communication

Dans le souci de mobiliser tous les partenaires impliqués dans la mise en œuvre de ce programme d'importance, le gouvernement de concert avec la FAO a prévu organiser un forum sur l'Agriculture et l'alimentation en début 2015 à Bangui.

Le gouvernement centrafricain reste convaincu, qu'une relance durable du secteur agricole garantira aussi bien la paix durable, qu'une nutrition de qualité pour la population centrafricaine.

C'est sur ce je confirme l'adhésion de ma délégation a la déclaration de Rome sur la deuxième conférence Internationale sur la nutrition.

Mobilisons-nous pour son opérationnalisation.

Nous lançons un appel a la communauté internationale pour l'éthique afin d'éviter d'utiliser l'alimentation comme un moyen de pression.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

Marie Noëlle KOYARA